

**[Text]**

Scotia. However, more than 90 per cent of the life insurance in Canada is done by federally-supervised companies.

In the other fields of fire and casualty, the move by three of the provinces into the automobile insurance field has certainly created an area of that part of the business that does not come under our jurisdiction. With the exception of Saskatchewan, there has not been a big volume of fire and casualty business done by the provincial offices other than in the automobile field. The Saskatchewan Government Insurance Office has done all lines of insurance for some years but I do not think the volume in Saskatchewan is very great as compared with the total volume of insurance in the country.

If British Columbia and Manitoba followed the same pattern, it could have quite an impact on the proportion of insurance business that is in the public sector as compared with the private sector. The great majority is still in Ontario and Quebec, of course.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Thank you, Mr. Chairman. I have other questions on deposit insurance but I know my time has expired.

**Le président:** Merci infiniment, monsieur Lambert. Je cède maintenant la parole à M. Buchanan.

**Mr. Buchanan:** Thank you, Mr. Chairman.

Mr. Humphrys, when I was back in my riding, one of my constituents who is in the insurance business, an agent with a life company, was complaining very vigorously that two of his major clients had been sold to American purchasers. Shortly thereafter all of the group benefits, life, sickness, accident, and so on, were moved from a Canadian carrier to an American carrier. Do you have any idea of the extent of this? Must the carrier be registered with you and maintain some sort of nominal office in Canada? What is the situation in this area?

**Mr. Humphrys:** Yes. Any non-Canadian company transacting or wishing to transact business in Canada must become registered with our office, must maintain an office in Canada, must maintain records in Canada to identify its Canadian business, and must maintain assets in Canada to cover its Canadian liabilities.

• 1005

**Mr. Buchanan:** Do you have any idea whether there are a fair number of these companies that, in effect, simply maintain an office here basically to service the subsidiaries of companies that are in fact controlled, in these cases, for instance, in the United States? In other words, they do not maintain a very active business separately from that by vigorously pursuing other clients in Canada.

**Mr. Humphrys:** There have been a few cases in the past of companies from the United States seeking registered status to cover what we call the overflow group business, which might be group business for their Canadian subsidiaries or for branches of their activity. But that is very rare. Generally, the companies that do this

**[Interpretation]**

du Manitoba et de la Nouvelle-Écosse. Toutefois, plus de 90 p. 100 de l'assurance-vie au Canada se fait par des sociétés supervisées par le fédéral.

Dans d'autres domaines comme l'assurance-incendie et l'assurance-accidents, depuis que trois provinces se sont lancées dans le domaine de l'assurance-automobile a certainement, c'est un secteur de l'assurance qui ne relève plus de vous. À l'exception de la Saskatchewan, les provinces n'ont pas administré une très grande partie des assurances-incendie et accidents; et se sont plutôt consacrées à l'assurance-automobile. Le Bureau d'assurance du gouvernement de la Saskatchewan a touché à presque tous les domaines d'assurance depuis quelques années mais je ne pense pas que ce soit important quantitativement par rapport au reste du pays.

Si la Colombie-Britannique et le Manitoba suivaient le même exemple, cela se répercuterait fortement sur la proportion de cabinets assurance qui relèveraient du secteur public au lieu du secteur privé. La grande majorité demeure toujours en Ontario et au Québec, évidemment.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Merci, monsieur le président. J'aurais d'autres questions à poser sur l'assurance-dépôts mais je sais que mon temps de parole est arrivé à expiration.

**The Chairman:** Thank you so much, Mr. Lambert. I recognize now Mr. Buchanan.

**M. Buchanan:** Merci, monsieur le président.

Monsieur Humphrys, lorsque je suis retourné dans ma circonscription, un de mes commettants qui était dans le monde des assurances, un agent d'une compagnie d'assurance-vie, s'est plaint avec beaucoup de véhémence de ce que deux de ses principaux clients avaient été vendus à des Américains. Peu après, tous les bénéfices du groupe, vie, maladie, accidents et ainsi de suite sont passés d'une société canadienne à une société américaine. Avez-vous une idée de ce que cela entraîne? La société doit-elle être inscrite auprès de vous et conserver un bureau nominal au Canada? Quelle est la situation dans ce domaine?

**M. Humphrys:** Oui. Toute société non canadienne faisant affaire ou désirant faire affaire au Canada doit s'inscrire à notre bureau, conserver un bureau au Canada avec des dossiers inventoriant ses opérations canadiennes et conserver des biens au Canada pour compenser son passif canadien.

**M. Buchanan:** Savez-vous s'il existe un assez grand nombre de ces entreprises qui, en fait, ont simplement un bureau ici surtout pour s'occuper des filiales qui sont alors contrôlées en fait, par exemple, aux États-Unis? Autrement dit, indépendamment de ces activités, elles ne manifestent isolément pas beaucoup d'activité pour chercher d'autres clients au Canada.

**M. Humphrys:** Dans le passé, il y a eu quelques cas d'entreprises américaines qui ont cherché à se faire enregistrer au Canada pour accaparer ce que nous appelons l'excédent des opérations d'assurances collectives, qui peuvent travailler pour leurs filiales canadiennes, ou des secteurs de leurs activités. Mais c'est très rare.